

À l'abreuvoir du monde,
le sang, toujours le sang
on a lâché la bonde
les guerriers trop puissants
aux dents nauséabondes
déferlent en rugissant

À la mangeoire du monde
le fiel, toujours le fiel
qui peu à peu inonde
et la terre et le ciel
de ses reflux immenses
au goût pestilentiel

Aux convulsions du monde
nous restons interdits.
la terre est moribonde
et les gens étourdis
au hasard vagabondent
faus les sens engourdis.

À l'agonie du monde
succèdera la paix
immobile et profonde
d'un néant circonspect